MERCREDI 9 JUIN 1915. D CINQ CENTIMES LE NUMERO PREMIERE ANNEE. — N° 75.

LE PROGRÈS LIBÉRAL

JOURNAL QUOTIDIEN

ADMINISTRATION-REDACTION : 102, BOULEVARD DE LA SENNE, BRUXELLES

Maurice SAEY Albert VOS

ABONNEMENT

Pour Bruxelles et faubourgs :		Pour la Province :	
Un mois	fr. 1.50	Un mois	fr. 2.40
Trois mois	« 4.00	Trois mois	» 6.70
Six mois	« 7.00	Six mois	» 12.40
Un an	« 12.00	Un an	» 22.50

PUBLICITÉ

Petites annonces, les trois lignes.	fr. 0.60
Pour chaque ligne supplémentaire	fr. 0.20
Domiciliation au bureau	fr. 0.20
Nécrologie, la ligne	fr. 1.00

Demandez tarif de publicité pour les grandes annonces

L'ARMÉE NOIRE

Une dépêche, publiée avant-hier, nous a appris que l'armée belge, à Nieuport et à Dixmude, avait été admise à prendre un repos bien mérité; le même télégramme annonçait qu'elle avait été remplacée par des contingents sénégalais qui, fort éprouvés durant la première bataille de l'Yser, ont été se refaire de leurs fatigues dans le midi de la France.

La physionomie du soldat noir est assez connue pour que nous puissions nous dispenser de la décrire : courageux, brave jusqu'à la témérité, il a toutes les qualités du guerrier; peut-être a-t-il aussi les défauts de ces qualités, et ce n'est pas sans raison qu'on lui reproche l'absence de générosité envers le vaincu. Mais le Sénégalais n'est ni un civilisé, ni un Oriental nourri de grands principes. Jusqu'à ces temps derniers, il portait la veste de molleton bleu sombre, largement échancrée et relevée de galons jaunes, le pantalon court et bouffant, les pieds nus dans des sandales, et, par dessus tout, la chéchia rouge... Cette chéchia, au gland bleu de roi, bahutée, déformée, rejetée sur l'occiput, c'est tout le tirailleur sénégalais. Il peut, en plein cœur du désert, être nu, s'il lui reste sa chéchia, rien n'est perdu, il est toujours tirailleur.

La guerre dans les marais de l'Yser a profondément modifié sa physionomie; il connaît aujourd'hui la veste à col montant, la pélerine, et la sandale est remplacée par le godillot réglementaire. Il est devenu soldat régulier : « pioupiou » en un mot.

C'est au général Galliéni, commandant de la place de Paris, alors capitaine, que revient l'honneur d'avoir, le premier, utilisé les Sénégalais. Il s'aventura dans la boucle du Niger, en 1883, avec une escorte uniquement composée de ces indigènes, au milieu de populations dont il pouvait prévoir l'hostilité; il fut, en effet, attaqué par des hordes de pillards, et ne dut son salut qu'au dévouement de cette escorte.

En 1898, on retrouve les Sénégalais pendant la campagne du Dahomey, où ils sont, tout à la fois, combattants, porteurs et convoyeurs.

Voici la conquête de Madagascar; les Sénégalais se sont si vite et si bien adaptés, que Clémenceau put écrire, avec raison, que l'envoi de quelques compagnies de Bombaras et de Toucouleurs, eût été préférable à celui du 200me, de douloureuse mémoire. Des Sénégalais encore forment les missions Crampel, Maistre, Dybowski, Dolisie, Fournaux; ils se font tuer bravement et assurent la domination française dans la Sangha et dans l'Oubangi.

Après la triste épopée de Fachoda, ils luttent avec la deuxième mission Gentil et jettent bas le trône usurpé de Rabah, ils conquièrent le Ouodaï, mettent les Senoussistes en déroute et explorent le Borkou.

Le Sénégalais est apte à tout : il est fantassin, cavalier, artilleur, méhariste; une particularité peu connue : le chemin de fer du Congo belge n'utilise, comme mécaniciens et chauffeurs, que des Sénégalais.

Mais, cet excellent soldat est orgueilleux. C'est là son moindre défaut; il veut être traité avec tous les égards dus à son courage; il quittera sa ville ou son village, aussi longtemps qu'il le faudra, mais à condition d'avoir la certitude de le revoir un jour ou l'autre, plus riche de quelque argent échappé à sa folle prodigalité.

Le Sénégalais est une cigale... doublée d'un joueur forcené, mais il répugne au célibat ou au veuvage. C'est un grand épouseur; il dit : « Maroc, il y a bon, y en a beaucoup femmes et donner beaucoup petits enfants ».

Dans ces conditions, notre noir n'est vraiment heureux au service que si on l'autorise à avoir près de lui sa *diquen*, sa *mousso* et ses enfants; grâce à cela, on le voit partout conserver sa belle humeur et rester réfractaire à la nostalgie; il est juste de dire que c'est une satisfaction qui n'a guère pu être accordée dans la campagne actuelle, où l'on ne peut guère s'encombrer de questions de sentiment.

Rien de pittoresque comme les postes et camps de tirailleurs, qu'égaient les chants et les tams-tams. Le tirailleur, pour mieux marcher, s'est déchaussé et a suspendu ses sandales à son fusil; la femme maintient sur son dos, serré dans son pagne multicolore, le dernier-né, parfois venu au monde au cours du voyage; elle échafaude sur sa coiffure compliquée toutes les ressources du ménage : les provisions, le fourneau, les callebasses, les casseroles émaillées, triomphe de la civilisation.

L'entretien du tirailleur sénégalais, en Afrique occidentale, coûte 550 francs par an, en comptant toutes ses dépenses : solde, prime, haute paie, nourriture, habillement, armement. En Algérie déjà, cette dépense se monte à 810 francs. Rappelons que le coût d'un soldat français est de 1.137 francs, d'un cavalier 1,500 francs.

Avec ses qualités et ses défauts, le tirailleur sénégalais n'en constitue pas moins un combattant remarquable, digne de remplacer l'armée belge, qui lutte depuis si longtemps, sans repos, contre l'instrument merveilleux et stupéfiant de puissance qu'est l'organisation allemande.

HARALDUS UPSALENSIS.

Grande Bataille sur l'Isonzo

Dernière Heure. — Le « Berlingske Tidende », de Copenhague, apprend de Londres qu'une grande bataille s'est engagée sur l'Isonzo. Les Autrichiens se sont retranchés dans des positions extrêmement fortes.

(D'après les dernières nouvelles, la bataille est engagée sur tout le front de l'Isonzo, depuis Karfreit, à l'est du Mont Matajur, jusqu'à Aquilée, qui se se trouve à l'ouest de l'embouchure du fleuve, en passant par Gradisca et Sagrada; il est impossible de prévoir un résultat avant quelque temps, les effectifs étant considérables et les positions très fortes).

Pelletan est mort

En Camille Pelletan, qui vient de mourir hier, subitement, à Paris, la vie parlementaire française perd une figure très curieuse. On sait qu'il fut ministre de la Marine. En cette qualité, il combattit en 1902 la construction de navires de guerre de fort tonnage, en déclarant que les petits navires pourraient mieux répondre à leur mission.

Le *Telegraaf* rappelle qu'il naquit le 23 janvier 1846. Comme son père, l'écrivain et politicien Pierre-Clément-Eugène Pelletan, Camille se voua à la politique. Dès 1880, il était rédacteur en chef de la *Justice*. En 1881, il avait fait partie du groupe d'extrême-gauche à la Chambre.

Il a fait paraître des ouvrages sur l'Assemblée Nationale; la Commune, la Révolution, les guerres et la politique du XIXe siècle.

Pelletan était une figure très originale de la Chambre française. Son extérieur peu soigné, sa barbe en broussaille et son dos voûté, servirent maintes fois de cible aux carricatures, tandis que les chansonniers ont éternisé « sa soif inextinguible ». Ses mouvement étaient toujours saccadés. En ce qui concerne sa ligne politique, il se rapprochait beaucoup de Caillaux. Ses adversaires, conservateurs, modérés, et presque tous les officiers de marine, lui reprochaient de n'avoir fait que désorganiser pendant son passage à la place Royale.

Au début de la guerre, il publia quelques articles violents contre l'Allemagne. Par la suite, on entendit moins parler de lui, quoiqu'il continuât à collaborer à la rédaction du *Radical*...

Il est mort dans son bureau, à la suite d'un arrêt du cœur.

Communiqués officiels

Communiqué allemand

BERLIN, 8 juin, (Communiqué de midi) :

Théâtre de la guerre à l'Ouest.

Près du penchant est de la hauteur de Lorette, une attaque ennemie a tout à fait échoué. Les Français ont cessé d'attaquer. Au sud de Neuville, notre artillerie a empêché une attaque ennemie de se développer. Dans la région au sud-est d'Hebuterne, le combat dure encore. Au nord-ouest de Soissons, près de Moulin-sous-Touvent, une attaque a été enrayée par notre contre-offensive. Près de Ville-au-Bois, au nord-ouest de Berry-au-Bac, l'ennemi a subi de fortes pertes en essayant en vain de reprendre la position qu'il avait perdue en mai. Près de Douet (Douai ?), un avion ennemi a été abattu.

Théâtre de la guerre à l'Est.

Dans la région de Szawle et à l'est de la Dubissa, notre offensive progresse. Au sud-ouest de Plock, un avion de combat ennemi a été obligé d'atterrir et a été capturé.

Théâtre de la guerre au Sud-Est.

A l'est de Przemysl, la situation générale n'a pas changée. Le nombre des prisonniers capturés depuis le 1er juin par l'armée de Mackensen dépasse 20.000. Sur les hauteurs de Nowoszyn, au nord-est de Zurawno, les troupes du général von Linsingen ont infligé une nouvelle défaite aux Russes. La poursuite de l'ennemi a atteint la ligne allant de Bukaczowce au sud de Krhorow et au sud de Molodynce. Au sud du Dniester, nous avons franchi le sectour de la Liwka et sommes parvenus à la ligne Myslow, à l'est de Kalusz, Wojnilow, Seredne, Kolodziejow. Notre butin de ce jour est de 4.200 prisonniers, 4 canons et 12 mitrailleuses.

Communiqué autrichien

VIENNE, 8 juin. (Communiqué d'hier). —

Front russe.

Au nord de Mosciska, l'offensive du centre des Alliés a fait de nouveaux progrès considérables. L'armée de Linsingen a pris pied sur la rive nord du Dniester, après avoir enlevé la tête de pont de Zurawno. Depuis le 1er juin, dans les diverses batailles près de Przemysl, nous avons fait plus de 30,000 prisonniers.

Front italien.

Dans la région-frontière du Tyrol, notre artillerie a remporté des succès incontestables. A la frontière de la Carinthie, à l'est du défilé du Ploecken, nos troupes ont reconquis hier Freikofel. Dans la région de Karn, les combats continuent. Les Italiens ont dû évacuer la localité de Karn. A quelques endroits, l'ennemi se rapproche de l'Isonzo.

Front serbe

Le calme règne, sauf quelques escarmouches à la frontière.

Communiqué turc

CONSTANTINOPLE, 7 juin. — Le grand Quartier général mande : Sur le front des Dardanelles, notre artillerie a détruit, près d'Ari Burnu, une position ennemie d'où l'ennemi lançait des bombes. Dans les tranchées avoisinantes de Sedd-ul-Bahr, l'ennemi, épuisé par ses vaines attaques des jours derniers, est resté inactif. Nos batteries de la côte d'Asie ont canonné hier, dans les environs de Sedd-ul-Bahr, les troupes ennemies affaiblies, leurs positions d'artillerie et leurs convois de munitions ; une batterie ennemie a été réduite au silence. Hier, deux croiseurs ennemis ont bombardé sans succès la localité d'Ajanos, au sud de Dikeli, en face de Mytilène, puis ils ont envoyé dans le port une pinasse à vapeur avec des soldats pour essayer d'y saisir et de remorquer les bateaux qui s'y trouvaient. Nous avons alors canonné la pinasse qui a dû s'échouer. Elle a été ensuite coulée par les croiseurs qui se sont retirés après avoir recueilli son équipage. Sur les autres fronts, rien d'important.

Communiqué français

PARIS, 6 juin. — Le 4, les Alliés ont fait une attaque générale sur tout le front des Dardanelles, ce qui leur a permis de s'emparer de quelques points d'appui.

Au centre, les Anglais ont pris sur une longueur de 400 mètres, deux lignes de tranchées, une division française a pris une ligne de tranchées.

La flotte a aidé à ces opérations.

Deux contre-attaques ont été repoussées.

PARIS, 6 juin (comm. off. de 15 heures). — Dans la région au nord d'Arras l'ennemi a prononcé au cours de la soirée et dans la nuit un violent effort, pour reprendre les positions qu'il a perdues ces derniers jours. Tout le secteur d'Ablain à Neuville, et particulièrement la sucrerie de Souchez, a subi un bombardement presque continuel auquel notre artillerie a énergiquement riposté. Cinq contre-attaques allemandes ont été lancées sur les pentes est de la chapelle de Lorette. Entre la route Aix-Noulette-Souchez et la route Ablain-Souchez nous nous sommes emparés de plusieurs tranchées et avons fait une trentaine de prisonniers.

PARIS, 6 juin (comm. off. de 23 heures). — Dans le secteur au nord d'Arras la lutte s'est poursuivie avec une extrême activité. Nous avons prononcé plusieurs attaques des deux côtés de la route Aix-Noulette-Souchez et gagné du terrain dans les bois à l'est de cette route et au sud dans la région du fond de Buval. A Neuville-Saint-Vaast, à l'intérieur du village, nous avons conquis plusieurs maisons; nous avons en même temps resserré l'investissement du réduit ennemi dans l'îlot nord-ouest de la localité et occupé le boyau qui y conduit. Nous avons conquis de nouvelles tranchées au centre et au sud du « Labyrinthe » et progressé de cent mètres. Au nord de l'Aisne à l'est de Tracy le Mont, sur les hauteurs voisines de « Moulin-sous-Touvent », nous avons prononcé une attaque après un bombardement efficace; nous avons, sur un front d'un kilomètre, enlevé deux lignes successives de tranchées et plusieurs ouvrages allemands. Trois contre-attaques violentes ont été repoussées par nos troupes qui ont fait plus de deux cents prisonniers. En Champagne, près de Beauséjour nous avons progressé à la mine. Sur les hauts de la Meuse et dans les Vosges combats d'artillerie.

Communiqué russe

PETROGRAD, 5 juin. — Sur les deux rives du Niémen, sur le front de la Narew et sur la rive gauche de la Vistule, aucun changement. Notre offensive sur la San inférieure s'est poursuivie le 3 et le 4 juin sur le front Warchol-Wolina-Sroza, le combat pour la possession des positions fortifiées de Stany-Iata-Leutownia-Zarzine dure encore.

Sur la rive droite de la San, notre infanterie, dans la journée du 4, a pris des tranchées ennemies dans le voisinage du village de Korzenica, entre les rivières Lubaczowka et Sko.

L'ennemi a tenté, le 3, de se rendre maître du village de Starzawa, sur la rive gauche de la Wisnia; nos contre-attaques ont rejeté l'ennemi de ce village, mais il occupe encore les hauteurs avoisinantes. Dans la nuit précédente, les Autrichiens ont attaqué nos positions entre le village de Krukenice et la rivière Striawez, mais a été repoussé (la Striawez est un affluent du Dniester).

Le 3, l'ennemi a continué ses attaques sur les têtes de ponts du Dniester, entre Sirynewca et le chemin de fer Stryi-Mikolajow.

Sur nos positions à Ugartsberg (près du Dniester), nous avons, le 4, repoussé trois attaques à la bayonnette; nos troupes ont attaqué l'ennemi près de Krinica, le combat continue.

PETROGRAD, 6 juin. — Une flotte importante ennemie a pénétré hier dans le milieu de la mer Baltique; nos navires ont échangé des obus avec les navires allemands dans le voisinage du golfe de Riga.

LA GUERRE

Angleterre

LONDRES, 6 juin. — Le Ministre anglais de l'Intérieur fait savoir, par une annonce payée et numérotée, dans l'*Indépendance Belge* du 3 juin, que tous les réfugiés belges qui ne se font pas inscrire à la police, n'y déclarent pas leurs changements de domicile ou habitent dans un quartier de la ville qui leur est interdit, se rendent passibles d'une amende de 100 livres sterling ou d'une peine d'emprisonnement de 6 mois. Chaque Belge doit posséder un permis de séjour délivré par la police, et tout propriétaire de maison qui n'envoie pas à la police les noms des Belges logés chez lui, s'expose à être puni. Les réfugiés belges qui ne se sentaient plus à leur aise dans leur ancienne patrie et ont cherché un refuge chez leurs amis d'Angleterre, dans l'intérêt desquels l'armée belge se sacrifie sur les bords de l'Yser, ces réfugiés belges sont donc soumis à une loi d'exception et à une rigoureuse surveillance de police qui ne s'applique d'habitude qu'aux personnes suspectes. Les Belges séjournant en France ne sont pas mieux traités; s'ils sont nécessiteux, on les prive de secours et on les incorpore de force, bien qu'aucune loi belge ne les oblige à entrer à l'armée.

* * *

LONDRES, 6 juin. — Le *Lloyd* apprend que le chalutier anglais « Persimmon » a été coulé hier par un sous-marin allemand. L'équipage a été débarqué aujourd'hui à Grimsby.

Le vapeur « Dulwich Head », de Leith, a été coulé par un sous-marin.

* * *

LONDRES, 7 juin. — Le *Manchester Guardian* annonce que Grey passera tout son congé dans son domaine de Fallsdon en North Cumberland.

Les médecins lui ont ordonné la bicyclette. Sa maladie des yeux ne serait due qu'à son état nerveux et ne constituerait donc pas une maladie organique.

Etats-Unis

WASHINGTON, 7 juin. La note américaine a subi un léger retard, par suite d'une indisposition du président Wilson. Le secrétaire d'Etat, Bryan, s'en occupe actuellement. Le texte ne sera publié que demain ou jeudi. On prend toutes les précautions nécessaires pour que la note soit transmise au gouvernement allemand sans aucun changement quelconque. Le câblogramme sera transmis par Londres et La Haye pour Berlin.

France

PARIS, 7 juin. — M. Viviani, président du Conseil, vient de recevoir une plainte de l'administration militaire contre la trop grande tolérance de la censure. Celle-ci laisserait passer des articles qui pourraient augmenter l'inquiétude de la population, très agitée depuis la chute de Przemysl.

* * *

PARIS, 8 juin (Havas). — Le prince et la princesse George de Grèce ont quittés Paris hier soir, pour se rendre en Italie, d'où un torpilleur les amènera en Pirée.

* * *

PARIS, 7 juin. — Les journaux parisiens annoncent que le général Barbo, commandant la 70e division, a été tué sur le champ de bataille le 10 mai. Le général Barbo, qui portait toujours l'uniforme de chasseur alpin, était assez populaire en France.

* * *

PARIS, 7 juin. — Dans la nuit du 3 au 4 juin, le bateau-mines français « Casablanca » s'est heurté à une mine dans une baie de la mer Egée et a coulé. Le commandant, un officier et 64 hommes ont été sauvés par un contre-torpilleur anglais. Il est possible que le reste de l'équipage ait pu gagner la côte à la nage, où il sera tombé aux mains des Turcs.

Espagne

MADRID, 7 juin. — Les troupes espagnoles ont pris deux positions près de Mulwoza. L'avance continue.

* * *

MADRID, 7 juin. — L'*Impartial* de Madrid assure que l'Espagne a tâté l'Angleterre en vue d'engager une conversation amicale sur la question de Gibraltar.

Italie

ROME, 7 juin. — Le prince Camille Rospigliosi, commandant de la garde noble du pape au Vatican, vient de mourir. C'est le marquis Antici Mattei qui lui succèdera, ad intérim, dans ces délicates fonctions.

Grèce

ATHENES, 8 juin, 1 h. du matin. — L'état de santé du roi est grave, mais il y a encore de l'espoir.

Les journaux du Havre annoncent que M. Fulgence Masson, député et leader du parti libéral, a été fusillé.

Cette nouvelle est absolument fausse et nous nous empressons de couper les ailes à ce nouveau canard

ECHOS ET NOUVELLES

Madame della Faille

Il est mandé à nouveau, que cette bonne dame est arrivée vendredi à Rosendael, avec trente-cinq enfants belges dans le besoin, entre lesquels se trouvait un petit israélite. Ce dernier a été conduit à Rotterdam, chez le Rabbin. Les autres ont été placés à Kessel, Ruremonde et Weert.

La raffinerie de sucre de Souchez

Ces jours derniers, il a été beaucoup parlé de la fabrique de Souchez. Celle-ci se compose d'un grand nombre de bâtiments d'une longueur totale de 2 kilom. et est située le long de la rivière de St-Nazaire, à mi-chemin de Souchez et d'Ablain.

Un corps de volontaires à Nimègue

La Hollande toute entière se passionne pour la question de la défense nationale. L'« Algemeen Handelsblad » annonce qu'à Nimègue on vient de créer un corps de volontaires, comptant dès le premier jour une centaines de membres; ce corps a été formé dans le but d'initier les intéressés aux exercices militaires, en attendant le vote par le parlement du nouveau projet de loi décrétant l'extension de la « Landstorm ». Le corps de volontaires en question a été créé, en dehors de la section de Landstorm volontaire, existant déjà à Nimègue.

Tout le monde peut, sans passer de visite médicale, entrer dans la nouvelle formation, de sorte que toutes les catégories d'hommes qui ne tomberaient pas éventuellement sous le coup de la nouvelle loi, auront l'occasion de se familiariser avec le maniement des armées et pourront se mettre à la disposition du Gouvernement, si le pays devait se trouver un jour entraîné dans le conflit actuel. Le nouveau corps de volontaires se compose en majorité de membres des sociétés sportives de Nimègue. Les exercices se font dans la caserne d'infanterie sous la direction des autorités militaires.

La Défense d'Exportation du Bétail hollandais

La défense d'exportation de la viande est maintenant en vigueur depuis quelques jours.

Le « Maasbode » vient de se livrer à une enquête minutieuse pour établir quelle influence cette mesure a eue sur les prix de la viande à Amsterdam. Jusqu'au moment où cette défense fut publiée, les prix du bétail augmentèrent de jour en jour. Quel que fut le prix qu'on payât, toujours les intermédiaires trouvaient moyen de demander davantage. On a mis fin à cette augmentation de prix en fermant les frontières. Il est plus que probable que les prix de la viande n'augmenteront plus pour les consommateurs. Si cette défense d'exportation n'avait pas été décrétée, les Néerlandais, bien certainement, auraient eu à payer des prix bien au-dessus des moyens de la plus grande partie de la population. La défense d'exportation n'est que temporaire et sera probablement retirée fin d'août. Si le ministre a pu prendre cette mesure actuellement parce que les vaches sont en pâture et que la nourriture, par conséquent, ne coûte rien aux cultivateurs.

Au mois d'Août, à part le cas d'une température exceptionnelle, l'herbe commence à devenir beaucoup plus rare, de sorte que les éleveurs devront diminuer leur bétail. Il se peut être qu'alors, sous la pression des agriculteurs, le ministre cédera et retirera la défense.

Un général qui ne veut pas qu'on l'ennuie...

A l'occasion de la reprise de Przemysl, les journaux viennois rappellent que le constructeur des fortifications de cette place, le « feldzeugmeister » Anton Galgotzy, qui a maintenant 78 ans, vit encore et habite Vienne. Ce vieux général, qui fut commandant de Przemysl, était connu pour son laconisme et sa franchise toute militaire.

On a souvent rappelé cette anecdote : Galgotzy venait de construire des chemins de fer stratégiques de l'Herzégovine; il envoya au ministère à Vienne une petite fiche, portant ce décompte lapidaire : « Reçu 30 millions; dépensé 28 millions, restent 2 millions. Signé: Anton Galgotzy. » Les fonctionnaires du ministère des finances ne voulurent pas se contenter de ces indications sommaires et demandèrent un compte détaillé. Furieux, le général Galgotzy inscrivât sur la fiche qui lui a été renvoyée: « Celui qui ne le croit pas est un âne! » Puis la réexpédia au ministère des finances. Jugez du scandale!

L'empereur François-Joseph fut mis au courant pour qu'il punit le grognon. Mais le souverain, qui tenait le général en haute estime, rendit la fiche au ministre et lui dit en riant: « Vous savez, moi, je le crois... Et vous, peut-être pas, Excellence?...

Une rencontre qui tourne mal

La « Poste de Sumatra » écrit: « Il y a quelque temps, trois habitants de Sumatra allèrent chasser dans les forêts de St-Boelau et Dolck Meraivan. Ils rencontrèrent soudain un troupeau d'éléphants. Ils commirent l'imprudence de pourchasser ces animaux et en blessèrent un à coups de fusil. L'animal blessé fonça sur ses agresseurs, en enleva un au bout de sa trompe, le lança en l'air, puis l'écrasa sous ses pieds. Le deuxième chasseur fut à son tour grièvement blessé et le troisième ne parvint que par une fuite éperdue à échapper à la fureur du pachyderme. Dans cette région d'ailleurs, des troupeaux d'éléphants ont, ces derniers jours, causé des dégâts importants dans un « kampong » où ils ont arraché des arbres mesurant 20 centimètres de diamètre.

La Dentelle

Un comité s'est constitué à Bruxelles, dans le but de favoriser autant que possible l'industrie dentellière et de faciliter la vente de ces petites œuvres d'art, qui ont rendu Bruges et Malines célèbres. Il se compose de: MMmes Brand Whitlock, présidente d'honneur; la comtesse Elisabeth d'Oultremont, comtesse Jean de Mérode; Josse Allard, vicomtesse de Beughem; Keffer-Mali, Despret, comtesse Cornet de Ways-Ruart; baron L. de Stoenhault de Warbeek, etc.

Le « Comité de la Dentelle » se charge de toutes les commandes qu'on voudra bien lui donner à exécuter et enverra sur demande dessins et devis. S'adresser: 102, rue du Commerce.

Institut des Hautes Etudes Musicales et Dramatiques d'Ixelles

M. Edouard Thiébaut, artiste-peintre, professeur à l'Institut, conférenciera dimanche prochain, 13 juin, à 10 heures précises(h. b.), au Musée Ancien, rue de la Régence.

Sujet: « Sur RUBENS et SON ONCLE (2e conférence).

Réunion à 9 h. 45, à l'entrée du musée.

La Vie en Province

A CHARLEROI

Après Fontaine-l'Evêque - Morlanwelz et Carnières, voici que l'on annonce pour le 16 courant la réouverture des bureaux de poste de Châtelineau et Couillet.

* * *

L'Administration communale de Jumet a, dès le début de l'année, institué des cours primaires, à l'usage des chômeurs. Cette initiative louable a obtenu un plein succès et il est infiniment regrettable qu'elle n'ait pas été mise en pratique par toutes nos communes industrielles. A Jumet, les ouvriers qui, lors de l'institution, étaient complètement illettrés, peuvent maintenant lire et écrirre. D'autres ont été mis en mesure de réapprendre les quelques bribes d'instruction qu'ils avaient depuis trop longtemps oubliées, et tous seront bientôt préparés à suivre fructueusement les cours industriels donnés à leur profit. Si l'obligation avait pu être requise vis-à-vis de tous les ouvriers chômeurs, elle aurait permis à cette utile et curieuse institution d'obtenir les plus brillants résultats.

Il n'est heureusement pas encore trop tard et toutes nos communes sont maintenant armées pour arriver à ce résultat; qu'elles se montrent énergiques et suppriment impitoyablement tout secours aux ouvriers qui refuseraient de fréquenter les cours donnés en leur faveur. Elles accompliront ainsi une œuvre de relèvement intellectuel, qui, après la tempête actuelle, portera les meilleurs fruits.

* * *

Nous avons relaté l'essai tenté par certains Comités de Secours, qui ont coopéré à l'organisation de luttes au jeu de balle, au profit de leurs caisses. Nous avons également émis certaines considérations, qui, selon l'avis de personnalités ballantes, contribuaient le plus à diminuer l'attrait et l'intérêt que ces manifestations sportives offraient jadis. Il paraîtrait aussi que la cause primordiale de cette déchéance réside dans le partage à partie égale de l'enjeu des luttes, ce qui supprime totalement l'entrain et la verve des parties engagées.

Nous avons hier encore assisté sur le ballodrome de Châtelet-St-Roch, à une rencontre entre les parties de Gilly et Charleroi. Après une lutte excessivement morne, cette dernière a remporté la victoire par 13 jeux contre 5 à Gilly.

Les prétentions des intéressés nous paraissent cependant acceptables, attendu qu'ils sollicitent fr. 7.50 au gagnant et 5 francs au perdant, ce qui, eu égard à leurs frais de déplacement, n'est que très raisonnable. Espérons que nous obtiendrons bientôt l'accord complet et que l'application du sport à la Charité soulagera bien des malheureux.

On annonce pour dimanche prochain à Gilly, un concours entre trois parties de première: Gilly-Charleroi et une troisième, que nous connaîtrons d'ici quelques jours.

AU PALAIS

La 2me Chambre civile du Tribunal de première instance d'Anvers a rendu son jugement dans le procès, intenté à un notaire de l'arrondissement, en paiement de certaines sommes, dues par des acquéreurs à une vente mobilière, qui sont restés en défaut de s'acquitter.

Le notaire avait tenu à soumettre au tribunal la question de savoir si pareille demande était recevable.

Il plaidait que sa mission prenait fin avec les opérations de vente.

Les demandeurs soutenaient que le notaire, n'étant pas seulement le mandataire du vendeur, mais aussi un officier public, est censé se porter garant de la solvabilité des acquéreurs.

C'est dans ce dernier sens que, de l'avis conforme du ministère public, se prononce le tribunal.

* * *

A la même Chambre, nous notons un avis du ministère public, dans une affaire portée en appel devant le Tribunal de première instance.

Le juge de paix, appelé à statuer dans une affaire d'accident du travail, ayant occasionné la mort d'un jeune ouvrier, célibataire, domicilié chez ses parents, avait attribué une indemnité à ces derniers.

La Caisse commune invoquait la jurisprudence de la Cour suprême, qui dispose que, pour justifier pareille allocation, il faut la réunion de deux conditions: le fait que la victime faisait bénéficier le ménage de son salaire; celui que la famille a besoin de ce salaire.

Elle soutenait que dans le cas présent, le gain du père et des enfants survivants suffisait amplement aux besoins.

L'organe de la loi estime que le fait de la victime, célibataire, d'habiter avec ses parents, suppose qu'il faisait bénéficier sa famille d'une bonne partie de son salaire et que le juge de paix a bien jugé.

Mésaventures de boxeurs

Un boxeur sur le ring et un boxeur dans la rue sont deux hommes bien différents, et des « endormeurs d'hommes » au « coup de balai » tout puissant ont été knockoutés en ville par des passants qui ne possédaient certainement pas de notions bien étendues du noble art.

C'est ainsi que Billy Edwards, le célèbre pugiliste, qui servit longtemps d'« expulseur » au bar de l'Hoffman-House, à New-York, fut un jour bel et bien rossé par un rôdeur. L'individu traînait dans le bar de tabouret en tabouret, ennuyant tous les clients et ne consommant pas lui-même pour la valeur d'un cent. Le barman, selon la coutume, n'adressa pas une seuel observation au pâle voyou, mais lorsque Billy Edwards entra, il lui fit signe de « sortir » le personnage.

Billy s'approcha et, diplomatiquement, pria l'individu de sortir, « car on allait avoir besoin du bar pour faire des prières à haute voix ».

— Eh bien quoi, mon vieux Billy, tu ne vas pas m'expulser ? répondit le rôdeur.

— Non, dit Edwards, mais il va falloir vous en aller.

— Compris, mais je ne partirai pas avant de t'avoir arrangé ! répliqua le vagabond.

Et, prompt comme l'éclair, il frappa à la mâchoire Billy Edwards qui s'abattit évanoui.

L'individu alluma alors une cigarette à l'allumeur automatique et sortit nonchalamment, en faisant la remarque « que dans cette damnée boîte, on ne savait pas se conduire avec un gentleman ».

En revenant à lui, Edwards déclara que jamais il n'avait été touché aussi durement.

Quand Bob Fitszsnimous combattit Corbett, alors champion du monde, à Carson City, il n'avait pour lui que quelques partisans et un seul journaliste d'importance, Dan Mills, de Philadelphie. Celui-ci non seulement prônait les louanges de Bob dans les colonnes de son journal, mais encore aidait au besoin le boxeur de ses propres deniers. Bob en conserva pour Mills une grande reconnaissance et, lorsqu'à son tour champion du monde, il retournait à Philadelphie, n'y avait-il rien de trop beau pour « Danny ». C'est ainsi que Bob fit tour à tour cadeau à son ami d'une épingle, d'une paire de manchettes, d'un bouledogue, d'un jeune lionceau et de toutes les photographies de la famille Fitsznimous, Monsieur, Madame et Bébé, le tout copieusement autographié. Lorsque Bob était à Philadelphie, on ne pouvait littéralement pas l'arracher de la salle de rédaction où travaillait son ami. On l'en expulsa pourtant le jour où il eut la malencontreuse idée de pratiquer, en manière de farce, le coup du père François sur le secrétaire de la rédaction. Dès lors, Fitszsnimous attendait son ami dans la rue. Un matin, il ne l'eut pas plutôt aperçu que, pour lui faire une bonne plaisanterie, il lui lança son poing formidable dans les côtes en criant :

— Hallo ! chère vieille chose, comment êtes-vous ?

La « chère vieille chose » fut projetée du coup au milieu de la chaussée où elle s'étala dans la boue, en face d'un tramway qui s'arrêta juste à temps pour ne pas l'écrabouiller. Le journaliste, tout crotté, se releva, bleu de colère, et déclara à Bob qu'avant qu'il fût longtemps, il lui casserait sa « stupide tête d'âne ».

Bob en faillit tomber par terre à force de rire; mais, la nuit même, comme, au Oreen's Bar, il racontait pour la centième fois peut-être la bonne blague qu'il avait jouée à ce vieux Dan, celui-ci entra tout à coup et, subitement, frappa le champion au-dessous de l'oreille. Quand, après quelque dix minutes de soins énergiques, Bob revint à lui, son agresseur était depuis longtemps hors d'atteinte. Ajoutons que le champion n'en garda nulle rancune à l'irascible journaliste et qu'ils sont à nouveau les meilleurs amis du monde.

Charley Mitchell, qui fut, il y a quelques années, un des plus terribles boxeurs poids lourds d'Amérique, était à l'époque la grande attraction du théâtre Primrose and West Minstrel Show. Il y faisait Ajax défiant la foudre, un guerrier grec, un gladiateur romain, Atlas supportant le monde, etc., etc. A l'apothéose, et sous des projections multicolores, il apparaissait enfin en petite culotte et gants de quatre onces, et c'était « Charley Mitchell, le champion du monde ». Parmi les artistes de moindre importance, se trouvait un danseur du nom de Brauscombe et qui brûlait du désir de mettre les gants contre Mitchell.

Mais Charley traitait le pauvre danseur avec le souverain mépris d'une étoile pour un moucheur de chandelles et ne perdait pas une occasion de l'accabler de ses brocards. Aussi, le jeune Brauscombe nourrissait-il contre le champion une haine tenace. Un soir, à Détroit, et pendant la soirée d'ouverture, Brauscombe pénétra délibérément sur la scène alors que Mitchell s'exhibait un boxeur invincible et lui porta un terrible coup en pleine figure. L'on peut se figurer aisément les hurlements qui s'élevèrent alors dans la salle. Quant à Brauscombe, il continuait à frapper, et le champion ahuri avait bien été touché une douzaine de fois quand les machinistes et les pompiers parvinrent à le retirer des mains du danseur criant :

— Viens-y donc, espèce de moule ! mais viens-y donc ! je te combattrai pour deux shillings, la main droite attachée derrière le dos !...

Quand Mitchell fut enfin délivré, il avait les deux yeux au beure noir et saignait abondamment du nez, ce qui est une posture peu enviable pour un champion du monde.

Etant ivre, John L. Sullivan, un des plus fameux champions du monde, reçut aussi plus d'une volée des mains de courageux anonymes; une fois entre autres, à Boston, par un garçon de café qui ôta son tablier et lui dit :

— Vous pouvez rosser une femme, mais pas un homme, approchez.

Sullivan se précipita sur son provocateur. Celui-ci fit un pas de côté et, frappant le champion à la mâchoire, l'étendit raide sur le plancher.

A Chicago, un journaliste, dans un de ses articles, décrivit Sullivan comme un des plus grands ivrognes qui se fussent vus depuis le patriarche Noé. Cette opinion déplut fort à Sullivan qui se mit en quête de son auteur et le trouva un jour dans la rue. C'était un jeune homme glabre, aux allures comme il faut et dignes. Sullivan le gifla d'autorité. Le jeune homme enleva froidement son veston et se mit à régler son affaire au champion dans un style étonnant. Il ne s'en tira pas, d'ailleurs, sans anicroches, car Sullivan, d'un coup de poing, l'envoya rouler à terre. Mais le jeune journaliste se releva et recommença avec la même énergie à corriger le champion qu'il étendit finalement à terre.

A Saint-Louis, on parle encore de l'aventure qui arriva à Micke Mc Cool, le poids lourd qui fut knockouté par un homme avec une jambe de bois. Jack Bempsey, lui, fut « arrangé » par un licencié de la faculté d'Harvard, dans un compartiment de chemin de fer.

On le voit, les anecdotes ne manquent pas, et d'être un boxeur professionnel ne vous met pas à l'abri de recevoir de temps à autre les petites corrections auxquelles vous expose une éducation première laissant à désirer. Le tout est qu'il ait affaire à un homme solide et dont le cœur se trouve bien attaché.

Faits-Divers

Compagnie dangereuse. — Deux demoiselles avaient cueilli en rue une bonne pâte de provincial, qui constata bientôt qu'une somme de 700 fr. lui avait été subtilisée.

Les aventurières, qu'il fit arrêter, furent conduites au bureau de police où on les trouva en possession de l'argent volé.

Le provincial y regardera à deux fois, avant de se laisser séduire encore par les rencontres des belles du boulevard.

Agression. — Une dame de Rhode-Saint-Genèse, venant d'Uccle, a été attaquée par un homme très bien habillé, qui l'obligea, sous menace de mort, à lui remettre son porte-monnaie ainsi que ses bijoux.

La dame s'exécuta immédiatement et après que le dangereux personnage fut disparu, elle alla porter plainte à la police.

Vol d'un attelage. — Un laitier ayant abandonné un instant sa charrette à la porte d'un client, constata peu après que celle-ci avait disparu.

Malgré toutes les recherches faites elle n'a pu être retrouvée.

Fausses pièces. — De fausses pièces de deux marks sont à nouveau mises en circulation par une bande de faux-monnayeurs.

Que le public se méfie.

Attention aux escrocs. — L'individu qui s'occupait il y a quelques temps à tromper les gens, qui ont un fils à l'armée, est de nouveau entré en campagne.

Il apporte une lettre du soldat, moyennant un franc de récompense. Lorsque les parents ouvrent l'enveloppe, ils constatent que celle-ci ne contient généralement qu'une feuille de papier vierge d'écriture.

L'escroc est activement recherché.

Vol important. — Un vol important a été commis dans une taillerie de diamants, à Anvers.

M. Van den Lyn, demeurant rue Oedenkoven, avait commis l'imprudence de pendre son veston dans une des places de l'atelier.

Dans une des poches se trouvait un portefeuille contenant 3,500 fr. en billets de banque, ainsi que des diamants d'une valeur de 1,500 francs.

Lorsque M. Van den Lyn voulut reprendre son veston il constata la disparition des valeurs.

Une enquête fut immédiatement établie et un diamantaire, sur lequel pesaient de graves soupçons, fut arrêté et mis à la disposition du procureur du Roi.

Pillage de maisons inhabitées. — Dans une maison actuellement inhabitée de la rue Jules Delhaize, on a emporté tous les tuyaux en plomb, les clinches de portes et tous les robinets de cuivre.

Le vol est estimé à 1,000 francs.

Voleurs de vitres. — Hier soir, vers 11 h., une patrouille de police rencontra deux individus chargés de vitres de réverbères.

Aussitôt que ceux-ci remarquèrent les agents, ils abandonnèrent leur butin et prirent la fuite. Ils n'ont pu être arrêtés.

Accident de tram. — Mme V, V..., demeurant à Etterbeek, sautant d'un tram en marche à l'avenue Marnix a fait un faux pas, est tombée et s'est blessée légèrement.

Elle a été reconduite à son domicile. Procès-verbal lui a été dressé.

Commencement d'incendie. — Un commencement d'incendie s'est déclaré dans une des salles du ministère de l'Intérieur, rue de la Loi. Le feu a été vite combattu sans que les pompiers aient dû intervenir.

Effraction. — Des voleurs ont fracturé tous les meubles d'un habitant de la rue de Horne et ont emporté une somme de 180 fr., une broche, une montre, des bagues, un vélo, etc. Le vol est considérable.

Une enquête est ouverte.

Disparition. — La nommée Van Echelpoel, Marie, âgée de 24 ans et demeurant petite rue du Congo, à Anvers, a disparu sans laisser de traces. Comme elle est sujette à des maladies nerveuses, on craint un accident.

FINANCE ET COMMERCE

La situation de la Caisse des Reports au 20 mai 1915 est des plus intéressante à signaler.

Au 31 décembre dernier, la Caisse de Reports à remboursée cette somme et que Nationale d'une somme de 36,500,000 fr.

Constatons qu'aujourd'hui la Caisse de Reports à rembourser cette somme et que ses disponibilités s'élèvent à 33 millions environ, somme à laquelle il convient d'ajouter les 42 millions de dépôts qui se trouvent chez les correspondants-banquiers et qui sont partiellement mobilisables.

Remarquons qu'au 31 décembre 1914 le disponible immédiate du Portefeuille-effets et Caisses était de 42,000,000 environ.

Constatons également que d'après la situation au 20 mai 1915 le montant des dépôts est de 200 millions et qu'il n'a guère varié.

C'est assez dire que les dirigeants de la Caisse de Reports et de Dépôts grâce à la bonne impulsion donnée et la direction prudente avec laquelle ils orientent les destinées de leur établissement peuvent envisager, non seulement la période troublée que nous traversons, mais encore ils peuvent envisager l'avenir sans crainte.

— Voici quelques cours comparatifs de valeurs traitées, à la Bourse de Paris et précédemment à la Bourse de Bruxelles.

	Bourse de Bruxelles du 24 juill 1914	Bourse de Paris du 1 juin 1915
Métropolitain	462	445 »
Nord-Espagne	439	368 »
Saragosse	432	364 50
Rio-Tinto	1670	1567 »
Sosnowice	1350	985 »
Briansk	395	338 »
Dniéprovienne	3075	2598 »

— Valeurs à rechercher, signalées par la police :

B 66016 à 66018 66022 66023 138821 à 138828 138629 à 138635 149323 à 149332 156927 à 156930 163026 à 163029 197197 197198 197494 197495 204141 204142 34823 à 34837 154463 154468 125332 à 125341 37105 1277 42292 à 42294 154472 à 154475 154486 à 154496 74519 à 74528 138478 à 138487

Obligations Emprunt Chinois, 5 p. c. or 1913, (chemin de fer Lung-Tsing-U-Hai), valeur 20 liv. st. chacune, numéros :

Obligations Emprunt Chinois, 5 p. c. or 1913, (chemin de fer de Kaifong-Fou à Honan-Fou), valeur 20 liv. st. chacune. Numéros B. 63174 à 63178.

Une obligation de 500 fr., 3 1/2 p. c. 1907, Commune d'Anderlecht. No 641.

Six obligations de 500 fr. Gaz de Namur, 4 p. c. Nos 865, 866, 867, 868, 869 et 92.

Douze obligations de 500 francs, 4 p. c., Tramways de Taschent. Nos 4121, 4122, 4123, 4124, 4223, 4224, 4225, 4226, 4227, 4765, 4766 et 4792.

Deux obligations de 500 fr., 4 p. c., chemin de fer Rome-Civita. Nos 5587 et 8513. (Ces titres doivent être échangés contre des parts sociales).

Une obligation de 500 fr. Abattoirs et Marchés de Cureghem, 4 p. c. No 7619.

Deux obligations de 500 fr. chemin de fer Akron-Canton, 6 p. c. Nos 4923 et 4924.

Six obligations de Municipalité Para-Belem, 5 p. c., emprunt de 1912. Nos 17214 à 17219.

Une obligation de 500 fr. Cairo-Héliopolis, 5 p. c. No 21791.

Six obligations de 500 francs Houillères Unies de Charleroi, 4 1/2 p. c. Nos 2499 à 2504.

(Reproduction interdite.) Paul Waky.

Chemins de fer et minières Prince-Henri. — Bilan au 31 décembre 1914. Solde bénéficiaire fr. 853,387.59. Porté à la réserve pour fr. 809,111.37.

Fours à Coke de Vilvorde. — Bilan au 31 décembre 1914. Solde bénéficiaire fr. 18,997.46. Il n'est pas fait de répartition.

Banque de Neufchâteau. — Bilan au 31 déc. 1914. Solde créditeur fr. 295,439.04. Absorbé par frais généraux, intérêts, etc.

Société Foncière de Belgique
(Société anonyme)

MM. les actionnaires de la Société anonyme **Société Foncière de Belgique,** avenue de la Porte de Hal, 67, à Saint-Gilles, sont convoqués en assemblée générale ordinaire et extraordinaire pour le 26 juin 1915, à 11 heures (heure belge) du matin, en l'étude de Me Gheude, notaire à Bruxelles, rue du Vieux-Marché-aux-Grains, 17.

Ordre du jour :

Exposé de la situation; Dissolution de la Société en vue de fusion avec une autre; Nomination de liquidateurs et fixation de leurs pouvoirs.

Les actionnaires sont tenus de déposer leurs titres au siège social, cinq jours francs avant l'assemblée.

Transactions Financières

Actions à vendre : 3 fond. Chemin de fer Congo; 16 Brazilian Traction; 10 Vieille Montagne; 1 Crédit Général Liégeois; 3 Propriétaires Réunis; 2 ord. Chem. de fer Congo; 1 Haut Fourneaux de la Sambre; 1 priv. Soie Tubize; 5 ord. Banque d'Outremer; 2 priv. Berdiansk; 4 Forges Alliance; 15 Pétroles de Tustanowice; 2 div. Simkat; 75 div. Buenos-Ayres; 2 Banque de Flandre; 4 Concorde; 20 fond. Economiques Nord; 200 div. Tramways Buenos-Ayres; 5 priv. Tramways de Sofia.

Obligations à vendre : 20 Brasseries de l'Etoile; 4 Eaux de San Antonio 4 p. c.; 4 Madeira-Mamoré 5 p. c. or.

Sommes acheteurs de : 50 oblig. Tramways d'Anvers; actions Brasserie de l'Etoile; 1 Forges et Laminoirs du Marais; 1 Ateliers de Boussu; actions Valvaropol; Glaces de Moustier et Banque de Bruxelles; 1 act. Bonne-Espérance et Lambusart, etc.

Pour prix et conditions, écrire ou s'adresser au **COMPTOIR BELGE DE BOURSE,** négociation de tous titres, **7, rue d'Assaut, Bruxelles** (Caisse de 10 à midi). Prêts et avances sur titres à 6 p. c. l'an.

Aux porteurs d'obligations 4 1/2 p. c. de la Brazil Railway Company en circulation en Belgique

La guerre européenne ayant obligé le Gouvernement Fédéral du Brésil à ajourner l'opération d'emprunt qu'il négociait au moment où les hostilités se sont ouvertes et qui devait assurer, notamment, l'exécution de ses engagements vis-à-vis des diverses compagnies qui bénéficient de son appui, la **Brazil Railway Company** s'est ainsi trouvée privée des rentrées dont elle était en droit de faire état, du chef des sociétés dont elle est créancière et qui sont elles-mêmes créancières du Gouvernement Fédéral.

En raison de cette circonstance qui a prolongé la crise financière au Brésil, les différentes entreprises de la Brazil Railway Company ont été mises sous l'administration d'un « Receiver »; les tribunaux américains ont nommé à cette fonction M. Cameron Forbes, ancien gouverneur des Philippines. Les coupons des obligations 4.50 p. c. de la Compagnie, de la série anglo-franco-belge, n'ont donc pas été payés à l'échéance du 1er janvier 1915.

Des Comités pour la protection des droits et garanties des obligataires ont été constitués à Londres et à Paris, de même qu'à Amsterdam, où ces titres sont également cotés.

A la demande de détenteurs d'un nombre important de porteurs d'obligations 4 1/2 p. c. de la Brazil Railway Cy en circulation en Belgique, les soussignés, dès à présent en rapport avec le « Receiver » de la Compagnie et avec les Comités étrangers, ont accepté de constituer à Bruxelles un organisme du même genre.

Ils prient instamment les porteurs d'obligations de se faire nominalement connaître et, à cette fin, de déposer le plus promptement possible, contre récépissé, les titres dont ils disposent, coupons au 1er janvier 1915 et suivants attachés :

A la Banque de Bruxelles, rue Royale, 62, à Bruxelles;

A la Banque de Commerce, longue rue de l'Hôpital, 9, à Anvers;

A la Banque Centrale de Liége, place de la Cathédrale, 16, à Liége,

où des bordereaux numériques sont à leur disposition.

Les porteurs d'obligations étant ainsi connus et identifiés seront ultérieurement convoqués en assemblée plénière et le Comité leur fera, aussitôt que cela lui sera possible, toutes les communications nécessaires et utiles.

Le Comité pour la protection des droits et garanties des porteurs d'obligations 4 1/2 p. c. de la Brazil Railway Cy, en circulation en Belgique :

G. GRIMARD, avocat à la Cour d'Appel de Bruxelles, ancien sénateur;
L. LIMBOURG, agent de change, ancien président de la Commission de la Bourse de Liége;
J. MAY, banquier, à Bruxelles;
A. VAN HOREN-COENRAETS, président de la Chambre Syndicale des Experts-Comptables (Chambre de Commerce de Bruxelles);
A. VENT, agent de change, ancien président de la Commission de la Bourse de Bruxelles.

Les correspondances peuvent être adressées au siège du Comité à Bruxelles, rue de Ligne, 35.

Emile DE GRAEVE
Agent de change agréé à la Bourse de Bruxelles
|35, Boulevard Anspach, BRUXELLES

Achat et vente de titres. — Change. — Payement de tous coupons. — Renseignements gratuits. — De 9 à midi et de 2 à 5 heures. (58)

Les Sports

FOOTBALL

La finale du Championnat de Hollande
Sparta bat Vitesse par 2 à 0

La finale du Championnat de Hollande, qui s'est disputée dimanche à Amsterdam, a obtenu un succès colossal. Plus de 10,000 spectateurs entouraient les barrières du Stadium où on n'a plus vu telle foule depuis les matchs internationaux.

Sparta a remporté une victoire superbe en battant par 3 à 0 son adversaire Vitesse d'Arnhem. La partie fut palpitante du début à la fin, malgré la forte chaleur.

Au début du premier times le goal de Vitesse se trouve le premier en danger, mais le keeper du club d'Arnhem stoppe plusieurs shots dangereux. Bientôt le jeu s'égalise et des attaques extrêmement vites se suivent de part et d'autre. Vitesse parvient cependant à dominer, mais la défense de Sparta reste impassible.

Après 20 minutes De Groot, le fameux forwarts international, est touché au genou et doit quitter le terrain. Avec 10 hommes Sparta continue à être dominé par Vitesse qui a quelques belles occasions de marquer, mais dont les avants ne savent profiter à cause de mauvais shots.

Sparta se resaisit très vite et il en résulte quelques shots sur les piquets de coin de Vitesse.

A ce moment De Groot est remplacé par Van den Berg et les forwards de Sparta attaquent d'autant plus ferme. Aussi après 35 minutes de jeu Borgh, l'inside gauche de Sparta, marque sur une belle passe de Groosjohan.

Immédiatement après Vitesse semble vouloir égaliser, mais la balle passe au-dessus du goal. Sparta a une nouvelle occasion de marquer, mais l'half-back centre envoie la balle à côté. Un jeu très partagé recommence avec peut-être une légère supériorité pour Vitesse. Sur ce le repos arrive, Sparta menant par 1—0.

Durant le second times, Sparta semble devoir gagner facilement, car dans les premières minutes le goal de Vitesse est littéralement bombardé, mais le keeper qui est d'un brio remarquable tient son goal intact.

Van der Meulen, l'half-back centre, est touché et Sparta continue avec 10 hommes. Une très dangereuse attaque de Vitesse est arrêtée irrégulièrement et l'arbitre accorde un coup de punition qui est stoppé par Van der Zee, le keeper de Sparta.

Sparta recommence à dominer, et Borgh parvient à marquer sans difficulté le no 2 sur un faible dégagement du keeper de Vitesse.

Le match semble avoir acquis sa décision, mais les avants de Vitesse se mettent à faire des attaques furieuses qui sont toutes repoussées par la brillante défense de Sparta, qui parvient cependant à porter le score à 3—0, quelques secondes avant la fin.

La victoire du grand club populaire de Rotterdam fut accueillie avec un enthousiasme indescriptible par la foule qui se dispersa en commentant le résultat de cette journée si palpitante d'intérêt.

Match International

Le Danemark bat la Suède par 2 à 0

Dimanche dernier, à Copenhague, devant 12,000 spectateurs, a eu lieu le match international entre le Danemark et la Suède. Les Danois, trop confiants dans leur supériorité, sont parvenus difficilement à s'adjuger la victoire par 2 à 0, après s'être vus menacés plus d'une fois.

BOB.

JEU DE BALLE

Place du Grand Sablon

Les luttes à la pelote avaient attiré beaucoup de monde, lundi après-midi, au ballodrome de la Place du Grand Sablon. L'équipe annoncée de Schaerbeek (Putmans) déclara forfait et fut remplacée par une équipe mixte.

Première lutte : (Delin, Degeest, Dumonceau, Paquay et Lemaître) vainqueur de l'équipe mixte (Rodange, Meganck, Ballencourt, De Becker et Dufour) par 7 jeux à 5.

Deuxième lutte : Cureghem Espoir (Mallet, Lmbrechts, Steena, Brebart et Van Nerom) bat l'équipe mixte par 7 jeux à 1.

Décision : Cureghem Espoir bat Etterbeek par 10 jeux à 5. La partie fut successivement 3 à 3, 9 à 3 et 9 à 5.

Dans l'équipe de Cureghem : Brebart fut remarquable, ses co-équipiers lui donnèrent bien la réplique.

L'équipe d'Etterbeek n'avait pas beaucoup de cohésion, les meilleures furent Delin, Degeest et, par moment, Lemaître et Dumonceau.

COURSES DE CHIENS

Au Vivier d'Oie

Plus de 1,500 personnes ont assisté aux courses de chiens qui se disputèrent dimanche au Vivier d'Oie.

Voici les résultats :

Prix des Fraisiers. — 250 m. handicap : 1. Senator (0), au chenil de la Cambre; 2. New Luck (20), à M. Devillers à 1/2 long.

Prix des Pruniers. — 380 m. handicap : 1. Pégase (0), au chenil de la Cambre; 2. Jimmy Cary (10), à M. Van Haverbeke à 1/2 longueur.

Poule Russe. — 150 mètres : La finale qui mettait en présence : Frida Cary, à M. Van Haverbeke; Draga, à M. Genevrois; Jimmy Cary, au précité, et New Gril, au chenil de la Cambre, fut gagnée par Jimmy Cary, au précité.

Prix des Pommiers. — 380 mètres : 1. Pégase, au précité; 2. Mistelle, à M. Roland, à une tête.

Prix des Groseilliers. — 250 m. handicap d'âge : 1. Tanagra (0), au chenil de la Cambre; 2. New Luck (5), au précité, à 6 long.

Prix des Cerisiers. — 380 m. handicap : 1. Mistelle (5), au précité; 2. Pégase (0), au précité, à 1/2 long.

ÉTAT-CIVIL

NAISSANCES. — Déclarations du 7 juin 1915: garçons 4, filles 3; total 7.

DECES. — Déclarations du 6 et ju7in 1915. — Xavier Huens, 66 ans, époux Paul, rue St-Anne, 27. Guillaume Chère, vitrier, 52 ans. Elise Claes, 29 ans, épouse Dupont, chaussée de Forest, 189 (St-Gilles). Georges Deckers, coiffeur, 37 ans, époux Lemant, rue de l'Abattoir, 40. Charles Dewolf, laitier, 55 ans, époux Vandenbroeck, cité de la Chaussée, 4. Isabelle Steenberghe, 54 ans, épouse Vandenbosch, rue des Capucins, 49. Jules Dekeyster, 16 ans, rue Frontispice, 47. Antoine Verlinden, relieur, 37 ans, rue de Bavière, 30. Emile Verheyen, sans prof., 28 ans, domic. à Zellick. Trois enfants en-dessous de 7 ans.

MARIAGES du 7 juin 1915. — Walther Crahay, géomètre, avec Maria Van Wassenhoven, tailleuse, rue de la Voirie, 2. Philippe audewyn, abBatteur, avec Cathér. Vanden Bosch, ouvr. de fabr., rue N.-D. du Sommeil, 52.

CORRESPONDANCE

Ernest Boerave, Leuze. — Le sous-lieutenant Herman Boerave ne figure pas sur nos listes de morts qui vont à ce jour jusqu'en novembre 1914. Nous vous rendrons compte des listes suivantes.

F. Stiévenart, Haine-St-Pierre. — Idem.

Max Dinaron, Rhisnes. — Idem.

THEATRES

THEATRE DE LA SCALA. — Les représentations de la Revue « Bruxelles-Passeport », avec ses scènes nouvelles, données en plein air, grâce au plafond ouvert, obtiennent un succès énorme à la Scala. Rideau à 9 h. (Heure de l'Europe centr.). Jeudi matinée à 3 heures. (Communiqué).

THEATRE DE LA GAITE. — Les jours se suivent mais ne se ressemblent pas, dit-on. Pourtant, le succès est toujours aussi grand, depuis la première, pour « Bébé », l'hilarant vaudeville de Hennequin, interprété de magistrale façon par la troupe de la Gaîté. Il faut se hâter d'aller applaudir les interprètes du meilleur spectacle qui soit en ce moment, car, vendredi, irrévocablement, changement de spectacle. Tout les jours, à 7 h.30 (h. b.). Matinées les dimanches, lundis et jeudis, à 3 heures (h. b.). Location de 2 à 7 h.(h. b.). Il est prudent de retenir ses places, l'affluence étant grande au bureau.

CHAUDIÈRES A VAPEUR
FUMIERE Frères
Forchies-lez-Charleroi

Nos usines n'ont pas cessé de travailler jusqu'à ce jour. Nous sommes en mesure d'exécuter, dans des délais très courts, toute commande de **chaudières à vapeur, petite et grosse chaudronnerie, matériel de charbonnage.** (318)

Nouvelles publiées par le Gouvernement Général allemand

LONDRES, 7 juin. — Le Lloyd mande de Peterhead que le chalutier anglais « Persimon » (255 tonnes) a été canonné et a sombré hier à 50 milles environ au nord-est de Buchan Ness. L'équipage a été amené à Grimsby. En outre, les chalutiers « Fazehound » et « Curlew » ont été détruits à 25 milles de Peterhead par un sous-marin allemand. Les équipages ont été sauvés.

LONDRES, 7 juin (Reuter). — Le vapeur « Dulwichhead » a été torpillé près de Leith par un sous-marin allemand et a sombré.

BERLIN, 7 juin. — Dans la nuit du 6 au 7 juin, nos dirigeables de la marine ont attaqué avec succès les docks de Kingston et de Grimsby sur le Humber. Ils sont revenus indemnes, malgré une violente canonnade.

LONDRES, 7 juin. — L'Amirauté mande : Pendant la nuit de dimanche, un Zeppelin a survolé la côte orientale et lancé des bombes incendiaires et explosives, qui ont causé des incendies à deux endroits. Cinq personnes ont été tuées et 40 blessées.

LONDRES, juin (Reuter). — Le vapeur britannique « Star of West » a été coulé par un sous-marin allemand. L'équipage a été débarqué à Aberdeen.

LONDRES, 7 juin (Reuter). — Un sous-marin allemand a torpillé le chalutier Drromio. L'équipage a été sauvé et débarqué à Peterhead.

PARIS, 7 juin (Havas). — Dans la nuit du 3 au 4 juin, le navire français « Casablanca », employé au placement des mines, a touché une mine à l'entrée d'une des baies de la Mer Egée. Le commandant, un officier et 64 matelots ont été sauvés par un contre-torpilleur anglais. Il est possible que d'autres survivants aient pu atteindre la côte à la nage et aient été faits prisonniers par les Turcs.

Ont été fusillés aujourd'hui, en vertu de l'arrêt du Conseil de guerre, du 5 juin 1915 :

Louise Frenay, née Derache, marchande, de Liége;

Jean-Vict. Bourseaux, marchand, de Liége;

Jules Descheutter, marchand, de Liége;

Pierre Pfeiffer, ouvrier, de Haut-Pré;

Oscar Lelarge, employé de chemin de fer, de Statte (Huy);

Justin Lenders, installateur, de Liége;

François Barthélemi, marchand, de Grivegnée;

Charles Simon, dessinateur, de Namur; tous sujets belges, sauf Simon, sujet anglais.

Ils avaient pris une part active à une organisation qui transmettait à l'ennemi des renseignements sur les mouvements de nos troupes, d'après le service militaire de nos chemins de fer.

Ils ont été condamnés à mort à raison d'espionnage.

Le Gouvernement.

Liége, le 7 juin 1915.

MESSAGERIES
Auguste VEREYCKEN
28-3-232a, rue Picard, Bruxelles (Mar.)

Transports de marchandises
dans toute la Belgique
Service régulier sur Bruges, Ostende, Gand, Anvers, Malines, Arlon, etc.

BUREAUX AUXILIAIRES
pour l'acceptation des colis :
Bureau n. 2, Rue de la Bienfaisance, n. 3, Bruxelles-Nord.
Bureau n. 3, Rue Van Artevelde, n. 145, Bruxelles-Centre.
Bureau n. 5, Avenue Van Volxem, 217, Forest-lez-Bruxelles

30

FEUILLETON DU « PROGRÈS LIBÉRAL »

LA DÉESSE RAISON

par Alphonse BROT

(Suite.)

Précédé par Paul et suivi de Langelu et de cinq de ses hommes, l'ancien espion descendit dans la cabine et il la parcourut d'un rapide coup d'œil.

— Vous voyez, citoyen, dit le jeune peintre, que cette cabine ne renferme rien de suspect.

— Oh! elle est nette comme un œuf, répondit Butwell avec un ricanement; trop nette même, car on n'y aperçoit pas l'ombre d'un filet.

— Ils sont dans la soute, à l'avant.

— Nous verrons cela dans un instant, mon garçon. Je tiens, en attendant, à m'assurer si votre coque est en état de supporter une tempête.

L'ancien trappeur, en prononçant ces mots, s'était dirigé vers l'arrière de la cabine et tirant un pistolet de sa ceinture, il frappa sur la cloison mobile.

— Cela sonne creux, dit-il, en s'adressant à l'ex-huissier; qu'on brise ces planches.

Paul voulut s'élancer devant la cloison, mais sur un signe du commissaire il fut aussitôt saisi et garotté.

Quelques instants après, la cloison commença à tomber sous les coups de pique des chenapans.

Le marquis de Saint-Céran, qui n'avait point oublié qu'il était soldat, fit héroïquement face au danger. Il se ramassa sur lui-même, et s'arc-boutant, il abattit d'une poussée le reste du frêle rempart qui le séparait de ses ennemis.

Derrière lui, les trois femmes pâles et immobiles, se tenaient debout, pareilles à des victimes prêtes à subir le martyre.

— Tu es armé, toi et tes bandits, misérable espion, et je ne le suis pas, dit-il à son ancien piqueur; assassine moi donc, c'est ton métier, et je ne me dégraderai pas jusqu'à me défendre.

Butwell partit d'un éclat de rire.

— Chacun son tour, marquis, répondit-il, tu m'as fait pendre autrefois, aujourd'hui je prends ma revanche et je te ferai couper le cou, ainsi qu'à celles qui sont avec toi.

Puis s'adressant à Sabine :

— Je vous avais juré, madame, d'épargner tous les vôtres tant que vous demeureriez séparée d'eux, vous avez bravé ma défense, et je suis dégagé de mon serment. Ne vous en prenez donc qu'à vous seule de ce qui vous attend tous.

— Je sais que c'est la mort, répliqua la marquise, mais la mort est une délivrance. Elle est mieux que cela, elle est une réunion éternelle pour ceux qui s'aiment, ajouta-t-elle en tendant une main à son mari et l'autre à sa fille.

— Conduisez ces dames dans la prison du nord et ces hommes dans le cachot de l'ouest, dit Butwell en levant dédaigneusement les épaules.

Un instant après, les prisonniers entourés par les satellites de l'ancien trappeur montaient sur le pont où Corbin était toujours gardé à vue.

Le brave syndic semblait complètement résigné à son sort, mais lorsqu'il eût compris que tout était perdu, il se fit comme une lumière soudaine dans son esprit.

— Moi libre, pensa-t-il, je pourrai leur être plus utile que si je suis emprisonné avec eux, mais comment conquérir la liberté?

Bientôt un sourire s'épanouit sur ses lèvres.

Une lumineuse idée venait de traverser son cerveau.

Au moment où les prisonniers défilaient devant lui, il se baisa, saisit aux jambes ses deux gardiens, puis se relevant aussitôt, il les lança au beau milieu de la rivière.

Ce tour de force avait été si rapidement exécuté que leurs camarades ne s'aperçurent de la chose qu'en entendant le bruit produit dans l'eau par la chute des corps.

Ils voulurent se saisir de Corbin, mais déjà celui-ci avait enjambé le bordage et s'était précipité dans les flots.

— Feu!... feu!... cria Butwell aux soldats du poste.

Ceux-ci firent feu au hasard, mais leurs balles atteignirent seulement un des deux hommes qui essayaient de regagner la rive à la nage.

Il poussa un grand cri, puis il coula à pic.

Quant au syndic des tisserands, il demeura invisible à ses ennemis, par cette excellente raison qu'il avait plongé et qu'il se dirigeait vers le bord opposé en nageant entre deux eaux.

Cependant les prisonniers avaient été immédiatement transférés dans les souterrains du fort.

Pendant que les uns et les autres se livraient à de bien douloureuses réflexions, Butwell était en proie à une agitation fébrile.

Malgré la réussite de son projet et l'heure avancée de la nuit, le sommeil semblait fuir ses paupières; il se promenait de long en large, d'un pas saccadé, dans un vaste salon, s'arrêtant de temps à autre devant les croisées à travers lesquelles on apercevait la mer dont les vagues s'argentaient sous les rayons de la lune.

A quoi songeait-il en ce moment?

Il hésitait entre deux partis à prendre.

Verrait-il cette nuit même cette femme qu'il aimait toujours avec une fureur de bête fauve?

Ou bien attendrait-il que l'épouvante eût dompté l'énergie de cette femme?

La raison lui conseillait d'attendre, la passion lui criait de brusquer l'entrevue.

La passion finit par l'emporter.

Il appela un des gardiens et lui ordonna d'amener la marquise de Saint-Céran.

Le visage de Sabine, lorsqu'elle parut devant Butwell, portait l'empreinte d'une sombre énergie.

Il comprit en la voyant que l'instant était mal choisi pour parler de ses souffrances de cœur et qu'il se briserait contre une volonté plus inébranlable que le rocher sur lequel la citadelle était construite. Il sentait que pour amollir les virilités de cette nature, il fallait s'attaquer au côté maternel et en faire vibrer les fibres.

Dès qu'il fut seul avec elle, il s'éloigna de la fenêtre près de laquelle il était, et, d'un signe muet, il invita la marquise à prendre la place qu'il venait de quitter.

— Pourquoi voulez-vous que je m'approche de cette fenêtre? lui demanda-t-elle sans faire un pas.

— C'est afin de vous montrer un point noir tout près des roches qui dominent l'entrée de la rade, répondit l'ancien trappeur.

Sabine s'approcha et dirigea ses regards vers l'endroit indiqué.

— Ce point noir, dit-elle, est un vaisseau...

Et ce vaisseau est celui qui devait vous transporter en Amérique avec votre mari et votre fille.

— Vous êtes parfaitement renseigné, mais cela ne me surprend pas, car nul mieux que vous ne s'entend dans l'art de l'espionnage.

Butwell ne broncha pas sous le soufflet de ce sarcasme qui faisait allusion à son ancien métier.

— Si je vous montre ce vaisseau, continua-t-il, c'est parce qu'il dépend de vous d'en faire l'instrument du salut de tous ceux que vous aimez. Prononcez un mot, et je les fais sur-le-champ sortir de leurs cachots, reconduire dans la barque et j'ordonne qu'on hisse le pont-levis qui la sépare de la mer.

— Et comme je connais d'avance le mot que vous attendez de moi, répliqua la marquise, je refuse. Assez longtemps j'ai tremblé devant vos menaces, assez longtemps j'ai consenti à me cacher pour voir et aimer ma fille, assez longtemps j'ai été lâche!... Aujourd'hui je ne crains plus rien : mon enfant sait que je suis sa mère; mon mari m'a pardonnée. Libre avec eux, ou prisonnière avec eux, voici ma réponse. Je sais que vous êtes le maître de nos destinées, et que vous pouvez faire tomber nos têtes, mais je vous défie de séparer nos âmes!...

(A suivre.)

ETABLISSEMENTS FINANCIERS ET COMMERCIAUX BELGES

Bureaux : 56, Boulevard du Nord, 56 (entrée particulière), de 10 à 12 et de 2 à 5 heures

FINANCES

Nous achetons tous titres, rentes, lots de villes, actions, obligations industrielles, cotées, coupons, etc., toujours PLUS CHER QUE PARTOUT AILLEURS !...

POURQUOI ?

OUI POURQUOI ??

Parce que les titres que nous achetons après examen et vérification de leur authenticité et régularité, nous ouvrent des crédits plus importants auprès de nos fournisseurs de marchandises. Nous courons évidemment un risque, mais ce risque est compensé par le bénéfice que nous réalisons sur nos marchandises.

L'esprit le plus simple le comprendra aisément. D'autre part, nous trouvons une légitime satisfaction en nous rendant utile à tous ceux qui désirent échanger leur papier contre une monnaie courante.

C'est ainsi que nous exerçons un patriotisme peut-être d'un genre particulier, mais néanmoins sincère, ardent et immense.

Qu'on se le dise et qu'on vienne nous voir !

Toute opération sur titres exige de présenter ceux-ci à nos guichets un jour au moins d'avance. Intermédiaires s'abstenir. (281)

MARCHANDISES

AVIS IMPORTANT

Vins - Champagnes

Nous sommes chargés de liquider un stock important d'une des plus fortes maisons, dont le patron est à la guerre. Nous avons l'ordre de vendre seulement aux négociants en gros à des prix leur permettant de gagner leur vie. Par suite des circonstances actuelles, nous ne répondons pas aux nombreuses correspondances qui nous sont adressées. Il est nécessaire de venir en nos bureaux pour déguster et conclure les marchés. Tous ces vins se trouvaient en caves avant la déclaration des hostilités et sont formellement garantis.

Attention à l'adresse :

56, BOULEVARD DU NORD, BRUXELLES

entrée particulière. (Arrêt du tram, près place de Brouckère.)

Intermédiaires s'abstenir. (269)



.. ALIMENT ..
POUR ENFANTS

Le MEILLEUR
Le plus GAIN
Le plus DIGESTIF
Le plus ÉCONOMIQUE

1 FR. 60
La Grande Boîte

(113)

10, RUE DU CONGRÈS, 10

LIQUIDATION

AU PRIX DE FABRIQUE

500 PIANOS

Premières marques garanties

LOCATION - VENTE A CRÉDIT

Les plus grandes facilités

ANGELUS - AUTO-PIANOS

Pianos d'occasion garantis

10, RUE DU CONGRES, 10

(131)

ACHAT D'OR FR. 2.50 LE GR.

VIEUX DENTIERS, platine, brillants, au plus haut prix, 29, rue des Grands-Carmes, même maison, 57, rue Van Oost. (214)

DENTISTE A. SASSERATH RUE ROYALE 193 (233)

Ancien Hôtel des Ventes Michel LALIEUX
(J. MONIENS & Cie, successeurs)
82, rue de Namur (Porte de Namur), *Bruxelles*

Vente à l'amiable tous les jours. — Vente publique le lundi. — Avances de fonds sur mobiliers. — Achats de mobiliers. — Expertises. — Garde-meubles. — Camionnages. — Déménagements.

ENTRÉE LIBRE (110)

Fabrique Produits Altmentaires, grande vogue, accorderait vente exclusive ou dépôt à maison de gros sérieuse à La Louvière, Charleroi, Liége, Namur, Gand, Tournai (309)

America General Food Co., 251, rue de Cologne BRUXELLES

DIABÈTE - ALBUMINERIE
CONSTIPATION, HEMORROIDES, ANEMIE
MALADIES DE MATRICE ET OVAIRES

Guérison certaine et rapide. Docteur G. Damman, spécial., r. du Trône, 76, Brux. Consultations à 9 et 2 h. On peut aussi dem. broch. grat. nº 4 avec preuves de guér. en décrivant bien de quoi on souffre, (304)

Propriétaires Pour louer rapidem. vos maisons, villas, appartements, faites-les inscrire sur notre liste. Conditions avec nombreuses demandes.

Locataires Si vous cherchez maisons, appartements, quartiers, consultez gratutement nos listes.

OFFICE IMMOBILIER, 24, rue Impériale. (267)

COMPTOIR ALIMENTAIRE D'IMPORTATION
Bruxelles, 47, rue Fossé-aux-Loups, 47, Bruxelles

HUILES — GRAND ARRIVAGE
d'Arrachides " CALVE „ supra, le kg. fr. 2.65
Comestibles américaines extra-fines „ 2.35

BOUGIES 5,000 kgs composition " APOLLO „ en paquets de 6 et 8.
10,000 kgs Paraffine en vrac.

NOIX MUSCADE Prochain arrivage de fortes quantités de SAVON SUNLIGHT et QUAKER OATS véritable

BUREAU D'ACHAT A ROTTERDAM

Prière de citer le " Progrès Libéral „ en répondant à l'annonce. (4790)

MAISON JACK Coupeur de 1er ordre pour DAMES ET MESSIEURS ex-ouvrier des *Tailleurs de l'Aristocratie.* — Vêtement à tout prix, 30 pour cent moins cher qu'ailleurs. — 80, RUE DES PIERRES, BRUXELLES. — Pour occuper le personnel, nous acceptons les réparations, transformations, retournages et tout travail à façon. (172)

FABRIQUE DE

Crème à la Glace

EN GROS

Département spécial pour les commandes faites par la clientèle privée

NOCES ET BANQUETS

Notre crème glacée n'est fabriquée qu'avec des PRODUITS NATURELS

GAUFFRETTES EN GROS
pour les marchands de crème á la glace

The American Ice Cream & Co

18, RUE DES BOITEUX, BRUXELLES (156)

Ravitaillez-vous chez
HEYERMANS & Cie 15, rue Limnander BRUXELLES-MIDI (236)

COURS DE LANGUES VIVANTES

Méthode rapide
Prix modérés

ANGLAIS en trois mois. — Accent pur. — 15 francs par mois. — Conversation, correspondances commerciales. — Un nouveau cours commence prochainement. — S'inscrire de suite. — 5 élèves par cours. — Cours spécial pour employés pendant l'été, à partir de 7 1/2 heures du matin. Pous tous renseignements s'adresser 13, RUE DE LA FERME. (162)

HYPOTHÈQUES EN 1er RANG Capitaux disponibles. Taux modérés. S'adr. 11, ch. de Louvain, de 11 à 12 et de 4 à 6 h. (178)

OCCASIONS SÉRIEUSES

Chambre à coucher acajou . . . . fr.	185.00
Chambre à coucher chêne massif . . .	225.00
Chambre à coucher acajou Louis XV . .	525.00
Salle à manger, chêne, 10 pièces . . .	275.00
Salle à manger, noyer, ayant coûté 1,500 fr. pour	650.00
Bureaux acajou, noyer, chêne	35.00

50 coffres-forts salons, fauteuils, chaises-longues lustres. 59, RUE DES TANNEURS, B. JORDENS. (281)

AU MOULIN BLANC

43, Marché au Charbon



Nos couleurs PORCELAINE
Nos émaux COLORIN
Nos vernis WHITE MILL

Demandez gamme des couleurs. Envois en province. (526)

Occasions Exceptionnelles

Chambre à coucher chêne . . . . fr.	195.00
Chambre à coucher chêne Louis XVI.	325.00
Chambre à coucher acajou Louis XV.	525.00
Salle à manger noyer	245.00
Salle à manger, chêne torse, style Rubens, de toute beauté	1,000.00
Bureaux acajou, noyer, chêne . . .	35.00

Auguste HEDELEN, 123-125, rue Blaes

ACHAT AU COMPTANT

Sur demande on se rend à domicile (291)

PETITES ANNONCES

Demandes et offres d'emplois

On dem. p. la camp. b. serv. cuis. tr. b. au c. tr. bon gag. Ec. E. S bur. j. (4765)

Serv.-cuis. est d. conn. b. cuis. bourg Ec. a réf M.D J. bur. journ. (4768)

On dem. p. bon. mais. serv. act. b. au c. Ec. P.S. K. bur. journ. (4767)

Employé 26 a. marié épr. gre. conn. all.-angl. st.-dact. clav. univ. d. pl. Ec. A.G. bur. j. (4768)

Jne fille 21 a. d. pl. sténo-dact. tr. b. référ. Ecr. I.L. bur. j. (4769)

Jne homme 18 a. d. pl. aide-compt. Ec. réf. et prét. T.I. bur. j. (4770)

Jne fille 20 a. tr. sér. sténo-dact. dem. pl pet. app. tr. b. référ. Ec. S.O. bur. jour. (4771)

Employé 25 a. b. trav. ch. pl. sténo-dact cl. belge conn. b. allem. Ecr. T.A. bur. journ. (4772)

Aide-compt. 4 ans m. mais. dés. pl. meill. référ. prét. mod. Ecr U.D. bur. journ. (4773)

Jne homme 22 a. d. pl. aide-compt. sténo-dact. clav. belge. Ecr. T.Q. 72 bur journ. (4774)

Femme de ch. fille de quart. 20 a. b. cour. b. cer. dem. pl. Ecr. F.D. bur. journ. (4775)

Wall. fille t. faire 23 a. conn. b. cuis. dem. pl. ex. référ. Ecr. N. C. 58 bur. journal. (4776)

On dem. d'urg. bonne serv.-cuis. b. au cou. pos. b. référ. Ecr. avec référ. P H. (4777)

Employé sténo-dact. 27 a. tr. cap. dem. pl. bes. bur. Ec. N. T. b. j. (4778)

Jne homme 21 a. d. pl. sténo-dact. b. réf. Ec. K. V. F. bur. journ.(4779)

On dem. serv. con. tr. b. cuis. bourg. Ec. a. réf. V I. 23 bur. j (4780)

Bonne serv.-cuis. est dem. p. bon. mais. en pr. Ecr. cop. certif. P. O 82 bur. journ. (4781)

Jne mén. s. enf. dem. pl. conc. ou autre. Ec. R. O. 12 bur. j. (4782)

Employé mar. 27 ans père de fam conn. comp. et trav de bur. dem. pl. Ec. Y.E. 4 bur. j. (4783)

Doml tr. sér. sach. t. faire dem. occ. quelc. Ec. H. D. bur. j. (4784)

Jne mén. s. enf. d. pl. conc. ou aut. tr. b. référ. Ecr. R. O. 21 b. j. (4785)

On dem. jne fille 18 a. env. tr. douce pour aider mén. et gard. enf. Ecr. R D. 98 bur. j. (4786)

Jne homme sér. ch. pl. sténo dact. clav. univ. Ec. R. E. bur. j. (4787)

Jne homme 23 a. ch. pl d bur. tr b référ. Ec D. B. bur. journ. (4788)

Jne homme 26 a. d. pl. aide-compt. ou st-dact. tr. b. référ. Ecr D. F bur. journ. (4789)

Instit. diplômée orph. 22 a. dem. pl. en fam. bur. ou magas Ecr. x 33 bur. journal (317)

Employé ch. de fer ch. occ. quelc. part. jour. évent. Ec. A. V. 52, rue Van Veewyde, Anderl. (4790)

Jne fille 22 a. ch. pl. vend. ou caiss. s'adres. C. Gorval, rue Fontainas (4791)

Dem. sach. t. f. cuis. et jard. d. pl. b. cert. 21B. rue de Malines. (4792)

Cuisin. est dem. conn. b. cuis. bourg. Ecr. référ. et prét. K. T., bur. journ. (4720)

Sténo-dact. c. fr.-fl.-angl.-allem, ch. pl. ou trav. qq. heur. par jour. Ecr. T M. bur. journ. (4780)

Jne fille 27 ans dem. serv. Ecr. H. Z Office de Publicité, La Louvière. (4731)

Employé 18 ans ch. pl. sténo-dact. aide-compt., tr. b référ. Ecrire H. D.. bur. journal. (4741)

Jne fille sér., sténo-dact., clav. belge, tr. cap., ch. pl., référ. 1er ordre. Ec. A. R., bur journ. (4742)

Garç. bur. au cour. class. et cop. lett. dem. pl. Ecr. E.W., b. journ. (4743)

Dom., meill. réf., plus. ann. m. mais., dem. place. Ecr. D.Y., b journ. (4744)

Mén. éprouvé gre ch pl. concierge, meill. référ., prét. mod. Ecr. S. M. H. bur. journal. (4745)

Jne homme 20 ans dem. pl. sténo-dact. tr. b. cort Ecr. E. N. I., bureau journal. (4746)

Jne fille sér., 18 a., camp., conn. cout., dem. pl. aid. mén ou f. de ch. Ecr. J. T., b. journ. (4748)

Sténo-dact. clavier univ. dem. occup. R., 24. bur. journal. (4749)

Jne fille 21 ans, tr. b. fam., ch. pl. dem. de comp. tr. b. instr., conn. mus. Ec. J. V., bur. journ. (4750)

Jne fille dem. pl. t. faire, b. certif., 33, r. Van Artevelde. (4751)

Garçon bur. au cour. class. et cop. let. dem. pl Ec. R C. bur. j. (4689)

Jne homme 20 a. d. pl. d. bur. prét. mod. Ecr. T.R.V. 31 bur. j. (4690)

Compt. 38 a. ay. trav. 14 a. m. mais. ch. occ. réf. 1er o. Ec. F.D. 71 bureau du journal. (4691)

Jne homme 34 a. d. pl. aide-compt. Ec. U. Q bur. du journal (4692)

Jne dame 24 a. conn. t. b. mus. d. pl. dame de comp. Ec. O.N. 29 bureau du journal. (4693)

Sténo-dact. marié con. all. angl. fr. fl. dem. place Ec. J.P.C. b. j. (4694)

Jne fille 19 a. dact., ch. pl. conn. trs. bur. exc. réf. M-J. bur. j (4695)

Femme de ch. f. quar. 24 a. b. cour. dem. pl. Ec. D.L. 34. bur j. (4696)

Jne fille 22 a. t. inst. conn. tr. b. mus. dem. pl. dlle comp. Ec. R.F. bur du journal. (4698)

Bon jard. marié bon. réf. dem. pl. sach. t. faire. Ec. U.V. 11, bur. j (4699)

Fille fl. 29 a. un peu fr. b. cuis. tr. b. réf. dem. pl. Ec. E.Q. bur j. (4700)

Employé Etat av. sa sœur, f. de haut. cap., d. pl. surv. ou gard. maison vide ou de pers. seule c. log. feu, lu. Ec. M. Ernest bureau du journal (248)

Sténo-dact. ch empl. M.C. r. St-Gilles, 79. (4671)

Mr. aér. ch. occ. faire cours. ou aut. 117, a. Princesse Elisabeth. (4672)

Ventes et locations

On désire louer pour 3 mois, envir. Bruxelles, près tram, villa ou partie villa meublée. Ecr. condit. E. D., 68, b. journ. (1923)

On dés. louer pr 2 m pet. villa meublée envir. Brux. Ecr. E. U., bureau journal. (1927)

On dés. l. pr. camp. pet. mais. meub. ou part. mais. Ec. E. D. b. j. (1938)

On dés. louer maison comm. centre ville. Ecr av. dét. T. D., b. j. (1937)

Commerces à céder

Je dem. repr. bon com. bijouter. d. t. 1er o. Ecr. av. dét. compl. C. D. M. bureau journal. (1184)

Divers

Cerises et groseilles au nat. à vendr. bas prix. G. A. 1719 b. j. (316)

Bureau dact. class. 10 tiroirs, table dact. pour 100 fr. 46, r. Camille Simoens, Schaerb. (312)

Suis acheteur froment et seigle au plus haut prix, 1, r. des Chateurs. (314)

J'achète mat. prov. de démolit. : port., châss., pierres bl., bois, fer, etc. S'ad. 46, r. du Lion, Sch. (268)

MASSAGE

par dame de 2 à 6 h., rue d'Accolay, 21 (aboutit rue du Poinçon). (286)

MESDAMES
si vous avez des
RETARDS
ou une suppression des époques, pour éviter les insuccès, employer le **Remède du Dr Thompson,** qui donne un résultat certain, rapide et sans danger, dans tous les cas et qu'elle qu'en soit la cause anormale. — **Prix : 5 et 10 fr., Pharmacie des Croisades,** 15, rue des Croisades, Brux.-Nord. **PRÉSERVATIFS pour les 2 sexes.** Catalogue illustré, donnant la description des articles et appareils préventifs les plus nouveaux et les plus particulièrement recommandés par les médecins. Discrétion. **Prix avec 2 échantillons : 1 franc.** (93)

Maladies secrètes
Reins-Vessie
20 ans de succès

Les Capsules du Dr Davidson guérissent radicalement, sans injections, sans interruption du travail, à tout âge et chez les deux sexes toutes les maladies et inflammations des **Voies urinaires, reins et vessies ;** écoulements, échauffements, rétrécissements, goutte militaire, prostatite, cystite, albuminerie, pertes blanches, urines troubles, brûlantes et à filaments, urines fréquentes ou difficiles, pertes seminales, gravelle, **jamais aucun insuccès** même dans les cas les plus anciens et désespérés. La Boîte de 60 capsule : **3 fr.** Dépôt à **Bruxelles-Nord,** Pharmacie des Croisades, 15, rue des Croisades ; **Charleroi,** Lefèbre, 63, rue de Marcinelle ; **Liége,** Gopssens, 104, rue de la Cathédrale. (92)

VÉLOS
Importante usine dés. écon. stok vélos 1re m., à t. offre 41, r. Van Schoor, Br. (2

ACHAT D'OR
à fr. 2.50 le gr. ; platine, pierres précieuses. 33, r. du Marais. (27

ACHAT
au comptant de mobiliers et autres marchandises fonds de gren. et de cave 51, rue de la Roue. (19

TIMBRES
Si vous voulez faire une œuvre de bienfaisance, achetez vos timbres, à r. Gallait, qui donne 15 p.c. pour les pauvres. (291

MASSAGE
méthode anglaise, 343, rue du Progrès, 343. (265

LIGNE DE LA MAIN
Mme JULIETTE
20 années de pratique
Voulez-vous être mai de votre avenir et assu votre bonheur, consult la célèbre
VOYANTE
qui donne le moyen réussir dans les cas plus difficile ; grand t égyptien, depuis 1 fran rue d'Accolay, 21 (abou rue du Poinçon et rue l'Etuve). (1

CABINET MÉDIC
17, Rue des Croisade
BRUXELLES-NORD
Urines troubles
Voies urinaires
Maladies secr
Maladies de la pea
Traitement du Dr Ehrl
EPILEPSIE : traitem
Consultations : lundi de 10 à 7 h. ; mercredi de 9 à 8 h. ; jeudi de 9 à 7 h. ; me medi de 2 à 8 h. ; dim che de 8 à 12 h. — Ma et vendredi, à Lou (heure belge)

Papier à Cigarett
JOB
véritable 500,000 car de 50 feuilles, disponib Lejeune et Cie, rue Véronique, Liége, Dé 107, rue Alph. Ber Bruxelles

ÊTES-VOUS DANS L'EMBARRAS ?
Rendez visite à
Maxima-Belg
pour vous convain cre que, de tout Bru xelles, il achète le plus cher
BIJOUX, DIAMANTS, PLATINE, VIEUX DENTIERS.
Rv. pr dégts Mr de Prus Fort supplément
18, rue Jules Van Pra (Bourse) (16

Imprimerie du *PROGRÈS LIBÉRAL*